

13 novembre 2015,

Chère Madame Bok,

Chères familles Bok, Cykiert, Weinberger, et Weiner,

Chères Amis, chères Amies,

Vous toutes et vous tous, qui vivez en ce moment les douloureux moments du départ de celui que tant vous aimiez, que tous nous aimions, votre frère, votre oncle, votre grand-oncle, votre cousin, notre collègue et ami de si longue date, Willy, qui, dans un moment rejoindra la Grande Maison des Vivants, comme le dit notre tradition.

Cette maison où l'on gagne son éternité par l'empreinte vive qu'on a laissée dans la mémoire des hommes et des femmes, qu'une vie durant, on aura côtoyés comme un *Mensch*, un homme digne d'être appelé Homme.

Soyons-en assurés : Willy demeurera parmi nous, tant il aura, durant les quatre-vingts années de son périple terrestre, marqué ceux et celles qui auront eu l'avantage, comme moi, de bénéficier de son commerce.

La tradition juive nous dit qu' « on ne peut vraiment connaître la taille d'un arbre, aussi longtemps qu'il n'est pas abattu ». La nature ayant accompli son oeuvre d'égalisation, comme elle le fait pour tout ce qui, un jour, s'est élevé, aujourd'hui, nous mesurons vraiment combien grand a été Willy, lui que, sans exception, nous regrettons tous, que nous pleurons tous.

Un homme d'exception, oui, et sur tous les plans, et j'entends par là les dimensions savante, humaine, philosophique, familiale, religieuse même de sa personnalité. Une personnalité toute entière au service de l'oeuvre de sa vie, l'Institut Martin Buber, qu'avant moi-même, 30 années durant, il aura brillamment dirigé.

Né dans cette ville en 1935, Willy a fait des études de sciences sociales à l'Université de Liège, des études qu'il a complétées à l'ULB et à l'Université hébraïque de Jérusalem par des post-graduats.

En 1968, il est devenu collaborateur scientifique, ensuite directeur du Centre National des Hautes Etudes juives qui deviendra, en 1982, le Centre d'Etude du judaïsme contemporain de l'Institut de sociologie de l'ULB.

En 1970 enfin, il sera co-fondateur et directeur de l'Institut Martin Buber qui deviendra l'Institut d'Etudes du Judaïsme.

Dans le cadre de l'ULB, il deviendra alors maître d'enseignement à la Faculté de Philosophie et Lettres et directeur de la section d'Etudes juives à l'Institut d'études des religions et de la laïcité de l'ULB.

Entre autres fonctions, Willy sera également co-fondateur de l'*Institutum Judaicum*, et membre du Conseil académique du Consistoire, membre aussi du Conseil scientifique du Musée juif de Belgique.

Il a été l'auteur prolifique de nombreuses études scientifiques relatives au judaïsme, un judaïsme surtout appréhendé dans sa perspective sociologique, socio-démographique et historique. Et ce sont des matières aussi qu'il a brillamment enseignées comme professeur très apprécié d'histoire juive. Sa réputation ayant dépassé nos frontières, sa carrière s'est trouvée couronnée par son élévation au rang de Chevalier des Arts et des Lettres, honneur prestigieux décerné par la République française.

Chers amis, la tradition juive interroge encore, demandant ceci : « lorsqu'on perd de l'or ou de l'argent, disent les sages, il en reste toujours assez pour les remplacer. Mais quand on perd un érudit pareil à lui qui nous quitte, qui nous le remplacera ? » Dire ce constat de manque définitif, c'est également dire la douleur qu'inflige la séparation. Mais, dans les *Pirke Avot*, elle préconise aussi, la tradition juive, de ne pas essayer de consoler trop vite ceux et celles que l'affliction étreint sous nos yeux. Car, en la circonstance, et c'est de grande sagesse, que valent donc les mots ? Seul le temps peut pourvoir, sinon à la consolation, du moins à l'apprivoisement de la peine.

Chère Madame Bok,

Chères Familles,

N'en doutons pas : nous tous, aujourd'hui rassemblés pour accompagner Willy, l'homme d'exception qui referme à cette heure la boucle de sa pérégrination terrestre, nous savons qu'à l'instant où il paraîtra devant le *Dayan Emet*, le Juge de Vérité, ses meilleurs avocats seront assurément ses nombreux mérites qui le précèdent et, qui déjà maintenant, plaident pour lui. *Zakhuto yagen aleinu*, « Que son mérite nous protège tous ».

Au nom du Conseil d'Administration de l'Institut, en mon nom propre aussi, et également au nom de tout le personnel de l'Institut, je vous prie de croire en la part douloureuse que nous prenons à votre peine.

Thomas Gergely,

Directeur de l'Institut d'Etudes du Judaïsme à l'Université Libre de Bruxelles.